



Éditorial



Passeurs et médiateurs entre deux continents

La parution de ce dictionnaire de la théologie de la libération met en lumière le rôle stratégique des passeurs entre deux continents, ici l'Europe et l'Amérique latine. Des personnes, des institutions, des lieux qui permettent aux Européens de s'approprier un patrimoine qui fleurit en Amérique latine. Qui permet à des Latins de recueillir l'héritage européen pour le faire fructifier ailleurs. Les idées circulent d'un continent à l'autre, enrichies à chaque fois du poids du contexte et de l'histoire du lieu, histoire et géographie mêlées.

Des Latins ont fait leurs études en Europe, s'en retournent en Amérique latine, se confrontent aux réalités de la situation chez eux. Elaborent une théologie, bien plus une manière de se comporter dans l'Eglise et dans la société. Qui se montre vite innovante et porteuse de changements. Et qui revient en Europe grâce à ces passeurs de frontières.

Les expériences latino-américaines viendront enrichir les Européens, dans un mouvement Sud-Nord, et nourrir ce qu'on a appelé le tiers-mondisme chrétien. Un mouvement qui va ébranler les certitudes de l'Occident et militer pour la transformation des échanges internationaux.

Rôle stratégique de ces passeurs. La théologie de la libération l'illustre ici. Les idées s'enrichissent en passant les frontières. La contrebande et le braconnage des idées sont devenus des méthodes pour mieux appréhender la réalité et la transformer.

Antoine Sondag
revue@rieh.org

La théologie de la libération

par Jacques Briard, Entraide et Fraternité et RIEH

C'est un événement important pour l'histoire récente qu'a consisté, fin mars 2017, la sortie du « Dictionnaire historique de la Théologie de la Libération », ce mouvement qui s'est développé depuis cinquante ans à partir de l'Amérique du Sud, en vue de « libérer les pauvres en paroles et en actes » (1).

La présentation du premier, toutes langues confondues, Dictionnaire historique de théologie de la Libération (TdL) s'est faite en Europe en trois lieux ayant des liens avec ce courant théologique né le siècle passé et toujours actuel :

-à **Paris**, au Centre Sèvres de la Compagnie de Jésus, alors qu'un des coauteurs est Pierre Sauvage, jésuite, historien, et professeur émérite de l'Université de Namur, que l'ouvrage est publié aux Éditions jésuites (Lessius) et que la TdL compte parmi ses martyrs les six Jésuites de l'Université Centre Américaine assassinés en 1989 au Salvador ;

-à **Namur**, au centre international de théologie et de pastorale Lumen Vitae, qui y est venu de Bruxelles en 2016 et où enseigne un autre coauteur, le laïc Luis Martinez Saavreda, théologien, Chilien et Luxembourgeois, comme l'ont fait le Péruvien Gustavo Gutierrez et le Belgo-brésilien José Comblin, figures marquantes de la TdL, mais aussi Julio Girardi et le père jésuite indien Michaël Amaladoss ;

-à **Louvain-la-Neuve**, car le troisième coauteur est l'abbé Maurice Cheza, professeur émérite de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain (UCL), qui a tissé des liens avec

Gutierrez, Comblin, et Ivonne Gebara, tandis qu'ont collaboré à l'élaboration du Dictionnaire l'économiste brésilienne Alzirinha Rocha de Souza, également docteur en théologie de l'UCL, et Caroline Sappia, docteur en histoire de l'UCL.

Au-delà d'une école théologique
Comme l'a dit le père Sauvage, il était temps de prêter une plus grande attention à la Théologie de la Libération. Celle-ci fait, en effet, partie de la mémoire commune et reste d'une actualité brûlante ; elle a été et continue d'aller au-delà de l'expression d'une école théologique. Loin d'appartenir au passé, elle reste exemplaire, avant-gardiste et prophétique pour un grand nombre dans une bonne partie du monde.

Ce **dictionnaire** fournit des informations précises sur la TdL à travers des notices rangées par ordre alphabétique. L'adjectif historique indique clairement le fil rouge qui parcourt les 656 pages, tandis que la dimension temporelle est constamment privilégiée. Et c'est sur les consultations d'une centaine de contributeurs de vingt-huit nationalités différentes que les auteurs ont retenu 280 entrées pour trois domaines : les thèmes, les lieux et

les acteurs. De plus, une table analytique permet d'avoir en une page une vision rapide de la manière dont le livre a été constitué.

Des thèmes

La douzaine de thèmes va de la « Christologie de la libération » à la « Théologie du peuple ». Dans ces articles, des spécialistes reconnus (dont Leonardo Boff) retracent et actualisent l'histoire de chacune de ces « notions ». Sont bien mis en lumière le socle de la TdL qu'est l'option préférentielle pour les pauvres et la nouveauté méthodologique de celle-ci. Car, comme l'écrit Gutierrez, la théologie est une réflexion, c'est-à-dire un acte second, elle vient après l'action. Elle est une réflexion sur l'action pastorale. La théologie est une intelligence de l'engagement. Ce qui est central, c'est la charité qui implique l'engagement. Le but de cette théologie est d'établir une relation de l'émancipation de l'homme - du point de vue social, politique et économique - et le Règne de Dieu.

Des lieux

En ce qui concerne les lieux, l'Amérique latine a évidemment une place privilégiée. De la comparaison entre les pays qui, à première vue, offrent une unité culturelle et qui ont confrontés à une pauvreté massive, ressort une image très contrastée, car les Églises nationales ont eu des réactions plus ou moins tendues face à la TdL, alors que celle-ci est apparue et s'est développée au moment où la plupart des pays d'Amérique latine connaissaient des régimes autoritaires faisant rempart au communisme. Mais, comme elles sont aussi marquées par la pauvreté, l'Afrique et l'Asie font l'objet d'une rubrique du Dictionnaire. S'y ajoutent des entrées sur l'Amérique du Nord et l'Europe (Belgique, France,

Suisse, Espagne). S'y sont, en effet, formés de nombreux théologiens de la libération et des pasteurs proches de la TdL, tandis que des Occidentaux - dont des prêtres et laïcs Fidei *Donum* - se sont mis au service d'Églises d'Amérique latine et ont partagé leurs expériences pastorales menées parmi les pauvres. De plus, l'extension de la pauvreté est devenue un souci planétaire majeur. Aussi des théologiens européens et nord-américains ou autres acteurs se sont inspirés et s'inspirent des théologiens de la TdL. Ces derniers s'étaient d'ailleurs souvent formés dans l'hémisphère Nord et y sont venus témoigner régulièrement ! (invités par des organisations chargées des Actions de Carême catholiques et protestantes, telles le CCFD ou Misereor, etc).

Des acteurs

Comme acteurs sont évidemment présentés la plupart des théologiens de la libération latino-américains des différentes générations, pour montrer que le témoin a bien été transmis. Le sont aussi les évêques qui ont soutenu l'action de ces théologiens (comme Dom Helder Camara, Mgr Leonidas Proano et Mgr Samuel Ruiz), ainsi que des philosophes, sociologues et historiens qui se sont insérés dans le mouvement initié par la TdL ou encore des théologiens et pasteurs d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord. Parmi ces acteurs sont cités des catholiques et des protestants, des hommes, spécialement des clercs, mais aussi des femmes, le nombre de celles-ci ayant augmenté au sein du mouvement au fil des années. Chaque entrée vise à donner le maximum d'informations sur le sujet, son actualité et son influence, mais aussi à justifier sa pertinence par rapport au thème et à sa relation à la TdL. L'ouvrage

comprend également une bibliographie exhaustive en langue française de la TdL et un index de tous les noms cités.

Comme l'a souligné Pierre Sauvage, « parcourir l'ensemble des notices biographiques permet de mieux comprendre le sens de l'engagement de ces hommes et de ces femmes envers les pauvres au nom de l'Évangile et en répondant à l'appel pressant d'Antonio de Montesinos, ce dominicain du XVI^e siècle figurant en couverture. Ce type d'engagement comporte des risques que certains ont pris jusqu'au bout. » . Et de relever le rôle spécial joué par les religieux, notamment au sein de la Confédération latino-américaine des religieux et des religieuses (CLAR). On citera les Jésuites conduits par le père Arrupe, tout en ajoutant que les engagements au sein de la TdL n'ont pas été purement individuels et que de nombreuses institutions issues d'Églises locales, d'ordres et de congrégations religieuses ont constitué des groupes destinés à former des acteurs dans le sens de la TdL dans les domaines biblique, théologique, pastoral, sociologique, politique et historique. De là une liste de soixante-cinq institutions et revues attachées de près ou de loin à la TdL, avec date de fondation, origine, objet et but pour chacune d'elles.

Genèse, évolution et actualité

À la partie Dictionnaire de l'ouvrage s'ajoute un large panorama dû à Pierre Sauvage qui retrace la genèse, l'évolution et l'actualité de la TdL. Y sont présentées les origines intellectuelles, politiques et ecclésiales de ce mouvement théologique en partant de l'immédiat après-guerre jusqu'au concile Vatican II. Il y est aussi question des nombreux débats que cette théologie a suscités de son apparition jusqu'à la fin des années '90, avant que le mouvement ne re-

bondisse au début de ce siècle, alors que le sort des femmes, des Noirs, des indigènes, ainsi que les défis écologiques font désormais l'objet d'attentions croissantes jusqu'au Vatican.

Auteur d'un livre sur « *La conversion des Églises d'Amérique latine* » (2) et coauteur de la production œcuménique « *Chemins de la théologie chrétienne en Amérique latine* » (3), le théologien **Luis Martínez Saavreda** s'est réjoui de la réalisation collective de ce Dictionnaire, tout en relevant qu'elle a impliqué une sélection et sans doute des oublis et des manques. Mais dans un message adressé aux auteurs, Gustavo Gutierrez, qui est considéré comme le père de la TdL, a qualifié l'ouvrage de fort complet et important, du fait qu'il y a encore beaucoup à faire pour témoigner du message de Jésus.

Fin connaisseur des Églises d'Afrique (4) et ayant aussi aidé à mieux connaître les chrétiens d'Asie, (5), **Maurice Cheza**, autre coauteur, a fait remarquer que les coups que l'on a reçus restent gravés dans la mémoire à l'inverse de ceux que l'on a donnés. Les Africains n'ont pas oublié ni la traite négrière ni les colonisations. Il a aussi relevé que l'importance donnée en Afrique au rôle du chef constitue un frein vis-à-vis de la révolte et de la lutte des classes. Par contre, la liturgie et les chants peuvent être un lieu de résistance. Parmi les théologiens africains proches de ceux de la TdL, l'abbé Cheza a cité deux Camerounais : le père Mveng, qui fut assassiné, et l'abbé Jean-Marc Ela, qui dut s'exiler au Canada, où il mourut. Il a aussi reconnu l'existence de la Théologie contextuelle développée au plan œcuménique en Afrique du Sud, notamment grâce au dominicain Albert Nolan. À propos de l'Europe et de sa socié-



Dictionnaire de la théologie de la libération.

Une pluralité de lectures.

Lecture nostalgique : retrouver des hommes, des livres, des thèmes, des lieux qui ont bercé notre jeunesse (pour ceux qui ont des cheveux blancs), qui ont nourri nos rêves et peut-être quelques-unes de nos désillusions (l'Amérique latine prépare le visage de l'Église de demain !).

Lecture scientifique : mieux connaître les acteurs de cette histoire de la théologie de la libération, repérer les influences croisées, les trajectoires à double sens entre par exemple l'Amérique latine et l'Europe...

La multiplicité des points de vue et des réalités est bien manifestée par le côté dictionnaire : 280 entrées. Par 117 auteurs de 28 nationalités différentes. Des thèmes, des personnes, des lieux, des revues, des centres de recherche universitaire ou non, des théologiens...

Lecture synthétique : le bel essai de P. Sauvage à la fin de l'ouvrage, qui fait tout de même 150 pages *Genèse, évolution et actualité de la théologie de la libération* (p. 507 à 634) permet de ressaisir l'unité profonde de ce courant de la Théologie de la libération. S'agit-il d'un courant théologique ? Ou d'un mouvement social ? La question mérite d'être posée...

Lecture actualisante. Le contexte socio-politique et culturel a bien changé depuis les manifestes fondateurs de ce courant à la fin des années 60... alors quel avenir pour la théologie de la libération ? L'élection du pape Bergoglio est-elle une revanche tardive sur les vilenies subies par ce courant théologique et ecclésial ? Ce pape n'est-il pas plutôt un adepte de la théologie du peuple (voir cet article ainsi que l'article consacré à Scannone) ?

On notera des faits curieux. Pourquoi si peu d'entrée pour des personnages féminins ? pour des laïcs ? pour un dialogue, qui peut-être n'a pas eu lieu, entre les dissidents de l'AL (sous les militaires) et les dissidents de l'Empire soviétique ? Si peu d'entrées autour des questions écologiques ?

Bref, il s'agit d'un chantier à poursuivre. Merci aux éditeurs de nous offrir ce cadeau. Dont le prix (52 €) est un peu dissuasif !

Paru sur www.mission-universelle.catholique.fr (Conférence des Evêques de France)

té sécularisée et athée, il a noté à la fois la peur de chrétiens vis-à-vis de la politique, les engagements d'autres chrétiens dans des lieux politiques et l'intérêt d'anciens chrétiens pour la TdL, « parce que les adeptes de celle-ci disent et font ». Parmi les personnes et milieux à relier à cette théologie, il a cité les Actions de Carême, « Témoignage chrétien » en France et, en Belgique, le magazine « L'appel » (6) et divers acteurs comme le cardinal Joseph Cardijn et le sociologue François Houtart. Fondateur de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et fait cardinal en 1965, Cardijn est mort en

juillet 1967. Ses engagements sont donc antérieurs à la TdL, mais, comme indiqué dans le dictionnaire, « il en est incontestablement l'un des inspirateurs, notamment par le biais de la méthode 'voir-juger-agir' ». Quant à François Houtart, il est l'auteur d'une importante recherche sur la situation socio-religieuse de l'Amérique latine menée de 1958 à 1962 et dont la synthèse a été distribuée aux évêques lors du concile Vatican II, où il était parmi les experts proches de Mgr Camara et autres signataires du « Pacte des Catacombes ». Fondateur du CETRI (Centre Tricon-

tinental), de Louvain-la-Neuve, il ne cesse de s'intéresser à l'évolution du monde et à celle des pays du Sud, spécialement à ceux de l'Amérique latine et à la TdL (7). Selon Maurice Cheza encore, les Asiatiques gardent des souvenirs de souffrances parfois très différents et la TdL a marqué des théologiens comme le jésuite indien Michaël Amaladoss et le Sri Lankais Tissa Balasuriya, voire, aux Philippines, le cardinal Tagle, archevêque de Manille, proche du pape François et de cette option d'une Église pour les pauvres prônée dans l'Église catholique depuis le pontificat de Jean XXIII.

Au pluriel

Enfin, les présentations du Dictionnaire ont aussi été marquées par un exposé du religieux capucin brésilien Luis Carlos Susin, secrétaire général du **Forum mondial de la théologie de la libération**, qui s'est développé dans le cadre du Forum Social Mondial. Ce théologien a rappelé que venant après la nouvelle théologie et les apports européens des Maritain, Chenu, Mounier et Lebreton, la TdL est partie, en Amérique latine, de situations de terrain héritées des colonisations, des dictatures militaires, des inégalités et des pauvretés, urbaines et rurales pour inférer une priorité pastorale pour les pauvres et un principe de libération devant aboutir à ce que le pauvre soit sujet, tant dans l'Église que dans la société. En parlant des théologies de la libération, le capucin brésilien a relevé que le Dictionnaire aide à comprendre l'évolution et l'extension du mouvement au niveau des continents et des

Églises. Selon lui, celles-ci ont mené à un cri pour la diversité et à des divergences, en réaction aux populismes menés par des guides charismatiques. Il a aussi mentionné l'importance du développement du Pentecôtisme et, au sein de l'Église catholique, celui des mouvements charismatiques et le retour au cléricalisme. Selon le père Susin encore, la TdL a aussi évolué dans le contexte de la parole pastorale du pape François. Ainsi, si elle perçoit dans la souffrance du pauvre la souffrance de Dieu crucifié et si elle promeut une théologie du Royaume, au sens de l'Évangile, elle relève les aspects anti-messianiques de la corruption. Mais elle s'est aussi élargie à la « black theology », à la théologie féministe et à l'écothéologie. Pour lui, il en résulte un retour aux sources avec des lectures différentes des Livres, où les conflits herméneutiques deviennent des enjeux politiques. Cependant, la TdL actuelle relie bien le croyant au mouvement fondamental de la Bible, un messianisme qui affirme qu'il y a un avenir vers un monde meilleur, qui fait sortir l'humanité d'une vision cyclique de l'histoire.

Ainsi, le premier Dictionnaire de la TdL s'avère-t-il être un instrument pratique pour les passionnés d'histoire, de politique et de théologie contemporaine. En en faisant un ouvrage de référence, ceux-ci iront sans doute de découverte en découverte, comme ce fut, paraît-il, le cas pour ses très chevronnés auteurs !

Jacques Briard,
membre de l'ONG belge Entraide et Fraternité et du RIEH.

(1) « Dictionnaire historique de la théologie de la libération-les thèmes, les lieux, les acteurs », sous la direction de Maurice CHEZA, Luis MARTINEZ SAAVEDRA et Pierre SAUVAGE, Éditions Jésuites (Lessius), Paris et Namur, 2017, 656 p.

(2) « La conversion des Églises d'Amérique latine : de Medellín à Aparecida », Luis MARTINEZ SAAVEDRA, Karthala, Paris 2011.

(3) « Chemins de la théologie chrétienne en Amérique latine », Luis MARTINEZ SAAVEDRA, Nancy CARRASCO-PAREDES et Jacques MATTHEY, Éditions Karthala et Association francophone œcuménique de missiologie (AFOM), Paris 2014.

(4) « Théologiens et théologiennes dans l'Afrique d'aujourd'hui », Maurice CHEZA et Gérard van 't SPIJKER, 2e édition, Karthala et AFOM, Paris, 2010 et notamment aussi : « Le II Synode africain : réconciliation, justice et paix », Maurice CHEZA, Paris, Éditions Karthala, 2013.

(5) « Paroles de chrétiens en terres d'Asie », Maurice CHEZA, John BORREMANS et Jacques BRIARD, Paris, Éditions Karthala, 2011.

(6) cf. notamment article sur la TdL et le dictionnaire dans le numéro de mai 2017.

www.magazine-appel.be

(7) www.cetri.be qui publie « Alternatives Sud » et « État des résistances dans le Sud ».

Le site du Réseau international pour une économie humaine est ouvert.

Développement et civilisations est la revue du Réseau international pour une économie humaine. Pour connaître ce réseau et ses activités actuelles, vous pouvez consulter le site www.rieh.org

Vous pourrez accéder aux numéros de la revue, récents ou anciens. Vous aurez la possibilité de faire des commentaires sur ces numéros et de lire les commentaires d'autres lecteurs.

C'est aussi une occasion d'adhérer à ce réseau, ce qui vous permettra d'approfondir votre réflexion sur l'économie humaine, d'échanger avec d'autres membres et de rejoindre un des groupes locaux qui se mettent en place dans différents pays ou régions du monde.

Développement et civilisations est une publication éditée depuis 1972 sous divers noms par l'association Développement et Civilisations - Lebreton-Irfeid 45, rue de la Glacière - 75013 PARIS - FRANCE - 33(0)1.47.07.10.07 - contact@rieh.org L'association DCLI - Lebreton-Irfeid anime un réseau d'acteurs de développement solidaire présents sur tous les continents.

Directeur de la publication : Dominique Lesaffre - **Rédacteur en chef** : Antoine Sondag - **Comité de rédaction** : Claude Baehrel, Yves Berthelot, Roland Colin, Isabelle Duquesne, Bernadette Huger, Asphodèle Berthelot, Emmanuelle Bouzigon, Jacqueline de Bourgoing, Xavier Harent, Ignazio Torres, Michel Tissier.

La reproduction des textes publiés est autorisée à condition que soit clairement indiquée la source, avec les coordonnées de *Développement et civilisations*. Un exemplaire du document reproduisant le texte doit être envoyé à l'adresse de la publication.

Pour soutenir nos actions : chèque en euros à l'ordre de Développement et Civilisations - Lebreton-Irfeid. Virements bancaires, en France :

LA POSTE FR10-2004-1010-1233-2971-2T03-350 (BIC : PSSTFRPPSC)

ISSN 1951-0012 - Imprimerie IGC Communigraphie - St Étienne - 04 77 92 04 80 - Imprimé sur papier recyclé.

